

Vers une dose unique de vaccin contre le HPV ? “Ce n’est pas encore le cas en France”

Publié le 10/05/2023 à 16h56 , mis à jour le 10/05/2023 à 16h56
Lecture 3 min.

Magali Régnier Journaliste

Alors que l’OMS actualisait en décembre dernier ses recommandations concernant le vaccin contre le papillomavirus humain (HPV) pour aller vers un schéma en une seule dose, la Société Française de Colposcopie et de Pathologie Cervico Vaginale rappelle que, pour l’heure, le schéma de deux doses est toujours en vigueur.

Sommaire

1. [Vaccination anti-HPV : vers une dose unique ?](#)
2. [Un schéma en deux doses en France... Pour le moment !](#)
3. [Quel est le schéma proposé aujourd’hui contre le HPV en France ?](#)

Les choses bougent pour lutter contre le [papillomavirus humain](#) (HPV). Alors que la France prévoit de [proposer systématiquement le vaccin aux élèves](#) de 5ème, filles et garçons,

dès la rentrée de septembre prochain, l'Organisation mondiale de la Santé annonçait en décembre dernier un prochain schéma vaccinal plus simple, d'une dose uniquement (elle est de deux doses actuellement.) L'objectif ? Augmenter largement la couverture vaccinale et espérer enrayer la progression de cette maladie à l'origine de nombreux cancers, de l'utérus notamment.

Vaccination anti-HPV : vers une dose unique ?

L'OMS précise que le schéma vaccinal à dose unique pourrait offrir une efficacité et une durée de protection comparables à un schéma à deux doses. Cette déclaration se base sur des essais randomisés ayant évalué la production d'anticorps ou la clearance de l'HPV.

Cette limitation de la vaccination HPV à une seule dose permettrait également d'augmenter le taux de couverture vaccinale qui reste encore trop faible dans le monde et a même eu tendance à diminuer ces dernières années, passant de 25 % à 15 % de la population cible entre 2019 et 2021. Plus simple, ce nouveau schéma vaccinal permettrait par la même occasion une diminution de son coût.

Un schéma en deux doses en France... Pour le moment !

Si les changements de schéma vaccinal à venir sont louables et s'apprêtent à simplifier le protocole contre l'HPV, la Société Française de Colposcopie et de Pathologie Cervico Vaginale (SFCPCV) rappelle toutefois ce 10 mai dans un communiqué que ce schéma à une dose n'est pour l'instant pas encore recommandé en France.

Contacté, le président de la SFCPCV, le Pr Xavier Carcopino explique à Doctissimo

"Il nous semblait important d'alerter que ce changement, cette simplification du schéma annoncés par l'OMS n'est pas encore validée en France, pour éviter la confusion, et que les médecins comme les usagers soient perdus. Nous allons y venir, pas cette

année, mais bientôt, car une dose unique plus efficace représente une chance de vacciner plus de monde. Mais pour l'heure, en France, soyons clairs : ça reste 2 doses, 3 doses en rattrapage. Nous défendons cette vaccination à venir, mais le message doit avant tout être éducatif et donner les bonnes infos”.

Quel est le schéma proposé aujourd’hui contre le HPV en France ?

Pour être encore plus précis, rappelons que :

- La [vaccination anti-HPV](#) reste recommandée et remboursée avec le Gardasil9® entre 11 et 14 ans révolus avec deux injections à 6 mois d'intervalle. Un rattrapage vaccinal est recommandé et remboursé entre 15 et 19 ans révolus avec un schéma à trois injections (M0, M2 et M6).
- Pour les hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes (HSH), la vaccination HPV est recommandée et remboursée jusqu'à l'âge de 26 ans (3 injections à M0, M2 et M6).
- Toute nouvelle vaccination doit être initiée avec le vaccin Gardasil 9®. Les vaccins ne sont pas interchangeables et toute vaccination initiée avec le Cervarix® doit être menée à son terme avec le même vaccin.

Le schéma vaccinal classique reste pour l'instant recommandé en France, car il est celui avec lequel a été démontrée la prévention des lésions précancéreuses et cancéreuses du col de l'utérus (-88 % de risque de cancer si le vaccin est fait avant l'âge de 17 ans) mais aussi des lésions ano-génitales, ou de la sphère ORL chez les hommes et les femmes, et ce sans effet secondaire grave que ce soit en terme de pathologie auto-immune, neurologique, vasculaire, ou d'insuffisance ovarienne prématurée. Malgré cette protection évidente, la couverture vaccinale contre l'HPV est encore trop basse en France : 41,5% des filles et 8,5% des garçons seulement ont reçu deux doses à 16 ans, conclut le communiqué.

Sources

Entretien mené avec le Pr Xavier Carcopino, président de la SFCPCV le 10 mai 2023.
Communiqué de la SFCPCV, 10 mai 2023.